

**L'**arrivée des présidentielles doit nous amener à ne pas oublier le droit des femmes dans les débats.

Tous ceux qui ont pu lutter pour les femmes, assister aux violences qu'elles subissent, ne peuvent se résigner à se taire.

Nous assistons, partout, au retour en puissance de mouvements politiques conservateurs qui s'attaquent aux droits des femmes.

# N'oublions pas les droits des femmes

PAR **BENOÎT LE GOËDEC**, SAGE-FEMME,  
RÉDACTEUR EN CHEF

En Russie, où la violence conjugale est dépénalisée au prétexte que l'État ne doit pas se mêler des affaires de famille, aux États-Unis où le pouvoir de Donald Trump banalise les propos sexistes et racistes, où le juge nommé à la Cour Suprême est un juge anti-avortement, limitant les financements aux associations et, de fait, la possibilité de l'accès à la contraception sur d'autres continents. Dans d'autres pays d'Europe où l'austérité pénalise les femmes dans le monde socioprofessionnel.

Et en France, où un candidat, pur produit du système bien qu'il s'en défende, rassemble, en disant qu'il n'y a plus de clivages droite-gauche alors que nous savons tous que les luttes pour les femmes et leurs droits illustrent complètement des différences de pensées. Un autre exprime ouvertement son opinion personnelle anti-avortement. Ou un qui, mettant en enjeu premier la sécurité

et la laïcité partout, fait violence à son tour. Une encore qui tient des propos xénophobes, sexistes et racistes et instrumentalise les femmes et leurs droits. Enfin, certains qui n'arrivent pas à s'entendre ou à se rassembler pour pouvoir unir leurs voix et, de ce fait, ne s'engagent pas fermement pour défendre ceux des femmes.

Les femmes seront touchées les premières car les plus employées dans la fonction publique ; la précarité est supérieure chez les femmes.

La parité commence à être plus répandue mais n'est pas encore acquise. L'égalité homme-femme gagne un peu de terrain. Les mouvements féministes sont en éveil et en renouveau. Les sages-femmes ont, de leur histoire, toujours été là pour défendre les droits des femmes. Alors, au-delà de nos opinions politiques personnelles et en les utilisant même auprès des candidats que chacun porte, mettons en avant, en débat et en éclairage les droits des femmes. Questionnons-les, pour qu'ils soient au cœur des programmes de nos futurs élus à la Magistrature suprême et que cesse enfin la domination patriarcale et masculine dans les sphères politiques et économiques, espérant alors un retentissement par mimétisme dans les sphères professionnelles et privées.